

Infrastructures préscolaires et niveau de scolarisation en côte d’ivoire : cas du préscolaire à Korhogo

Lacina FOFANA*

Résumé

Les exigences de la mondialisation passent nécessairement par l'école, creuset du savoir, du savoir-faire et du savoir-être. Ainsi, elles ont mis des actions stratégiques pour l'atteinte des objectifs fixés. Ces actions s'appuient sur l'amélioration de l'accès équitable aux différents niveaux du système éducatif à travers l'amélioration de la qualité et de la diversité de l'offre éducative et de formation. Cependant, en Côte d'Ivoire, la population scolarisable des 3 à 23 ans est passée de 8,7 à 12,7 millions entre 2000 et 2012 et est amenée à progresser pour atteindre 14,7 millions d'enfants et de jeunes d'ici 2025 (UNESCO, 2000). La valorisation des écoles préscolaires joue un rôle capital dans cet accroissement rapide de la population scolarisée. Quel est l'apport des infrastructures préscolaires dans la scolarisation des enfants de 3 à 5ans dans la ville de Korhogo ? La présente recherche vise à analyser la croissance des infrastructures préscolaires et leurs impacts sur le niveau de scolarisation au préscolaire dans la ville de Korhogo. Pour ce faire, La méthodologie adoptée est axée essentiellement sur l'analyse des données de la Direction Régionale de l'Éducation Nationale et de l'Enseignement Technique (DRENET-Korhogo) et des données de terrain issues d'enquête par questionnaire. Cette démarche montre la distribution spatiale des établissements préscolaires qui se caractérise par trois types écoles que sont le publique, le privé et le confessionnelle.

Mots-clés

Korhogo, Infrastructure préscolaire, Scolarisation, Préscolaire.

Abstract

The demands of globalization necessarily go through school, a melting pot of knowledge, know-how and interpersonal skills. Thus, they took strategic actions for the achievement of the set objectives. These actions are based on improving equitable access to the various levels of the

* Maître-Assistant, Département de Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo, Côte d'Ivoire. E-mail : fofanasafray@yahoo.fr

education system by improving the quality and diversity of education and training offer. However, in Côte d'Ivoire, the school-age population aged 3 to 23 increased from 8.7 to 12.7 million between 2000 and 2012 and is set to increase to reach 14.7 million children and young people. by 2025 (UNESCO, 2000). The promotion of preschools plays a capital role in this rapid increase in the school population. What is the contribution of preschool infrastructures in the education of children aged 3 to 5 in the town of Korhogo? The present research aims to analyze the growth of preschool infrastructures and their impacts on the level of preschool education in the town of Korhogo. To do this, the methodology adopted is based primarily on the analysis of data from the Regional Directorate of National Education and Technical Education (DRENET-Korhogo) and field data from questionnaire surveys. This approach shows the spatial distribution of preschool establishments which is characterized by three types of schools: public, private and denominational.

Keywords

Korhogo, Preschool infrastructure, Schooling, Preschool.

Introduction

L'analyse diagnostique fait état de ce que les effectifs scolarisés se sont accrus à tous les niveaux d'enseignement sur la période 2005-2014 (Plan sectoriel éducation/formation 2016-2025), contribuant à une augmentation des niveaux de couverture jusqu'en 2016. En effet, en Côte d'Ivoire, l'accroissement annuel moyen des effectifs est de 13,6% pour le préscolaire, 7,5% pour le primaire, 8,5% pour le premier cycle du secondaire général, 6,7% pour le deuxième cycle du secondaire général, 11,7% pour l'Enseignement Technique et la Formation Professionnelle (ETFP) et 2,1% pour le supérieur.

Les effectifs du préscolaire ont augmenté de façon importante sur le territoire national et particulièrement à Korhogo, notamment depuis 2011, avec le secteur public comme moteur principal des évolutions constatées. Entre 2009 et 2014, environ 70% des places additionnelles dans le préscolaire sont dues au secteur public (68% des effectifs scolarisés en 2014 contre 50% en 2005). L'offre communautaire se développe peu à peu depuis 2011 avec le soutien de certains partenaires

dont l'UNICEF et les structures créées au sein des écoles primaires sont progressivement intégrées dans le système public à travers leur reconnaissance et l'affectation des enseignants soutenus par des dames appelées « aides ». Toutefois, la couverture reste encore faible (6 % en 2013 et 8% en 2016) et essentiellement concentrée en milieu urbain. Cependant, Korhogo, modèle d'intégration sous régionale, enregistre de nombreux ressortissants de la sous-région (Maliens, Burkinabés, Ghanéens, Guinéens...). Ce fait lui a valu une croissance rapide spatiale et démographique ; par ricochet une augmentation rapide de la population scolarisable. Le résultat de cette croissance rapide : la surcharge des salles de classes, la double vacation et l'errance des écoliers.

La question est de savoir quel est l'apport des infrastructures scolaires dans l'amélioration du taux de scolarisation au préscolaire à Korhogo ? La présente recherche vise à analyser la croissance des infrastructures au préscolaire et leurs impacts sur le niveau de scolarisation dans la ville de Korhogo.

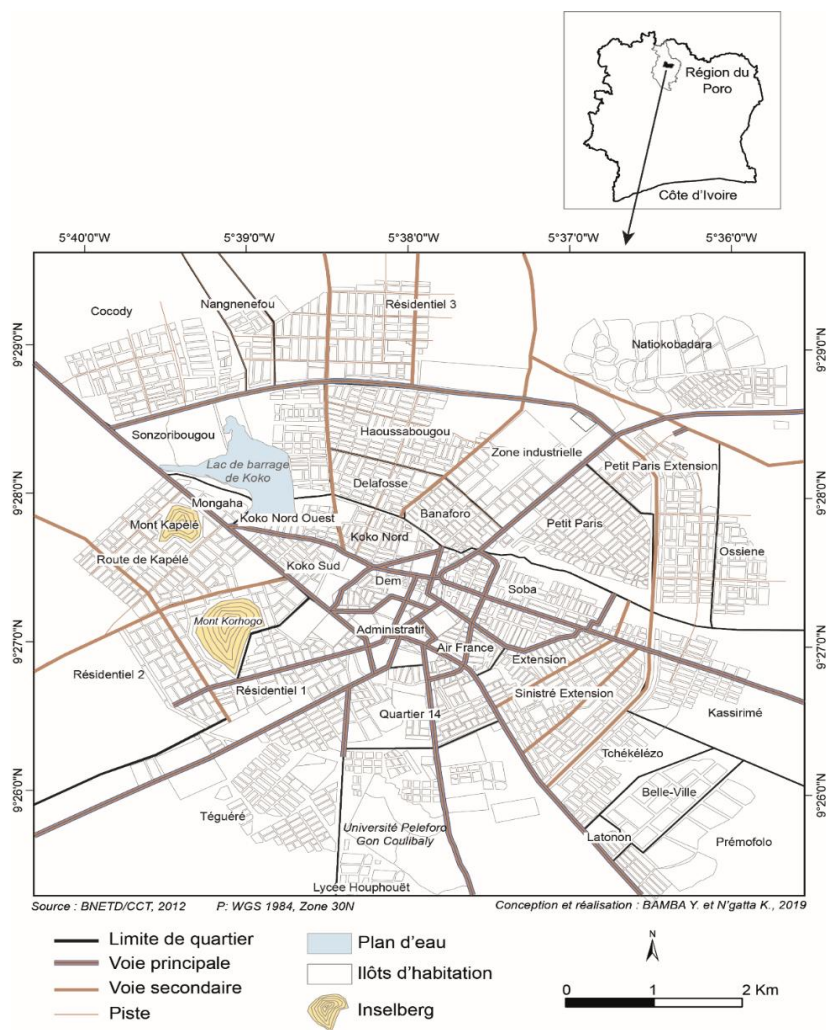
1. Méthodologie de recherche

1.1. Cadre théorique

Le département de Korhogo couvre une superficie de 12 500 Km², soit 3,9% du territoire national. Sa population est estimée à 536 851 habitants (268499 hommes et 268 352 femmes), soit une densité moyenne de 32,6 habitants/Km², Fofana et al 2020, 2020, p. 276).

La ville de Korhogo est limitée au nord par le 10° parallèle, au sud par le 5° parallèle, à l'est et à l'ouest par le 5° et 6° de longitude ouest, (Beaudou et al, 1980, p.281). L'étendue de la commune s'observe sur une superficie de 700 Km², (Fofana L. et al, 2020, p.277). Le choix de Korhogo dans le cadre de cette étude n'est pas fortuit.

L'extension spatiale de la ville est remarquable (Figure 1). La population augmente très rapidement ainsi que la population scolarisable notamment celle du préscolaire. Cette population scolarisable, du préscolaire et du primaire, cumulée est passée de 38 512 en 2013 à 59 154 enfants en 2018 à Korhogo.

Figure 2 : Présentation de la zone d'étude

Source : INS-2014

1.2. Collecte et traitement des données

La méthodologie d'enquête utilisée pour cette étude s'articule en trois phases successives d'investigation. La première, porte sur un échantillon représentatif de 196 salles de classe du préscolaire. Elle vise à inventorier les établissements disposant le préscolaire dans la ville de Korhogo, les localiser à l'aide d'un GPS. Au cours de la seconde étape,

les responsables des écoles précédemment identifiées font l'objet d'une enquête, centrée notamment sur le statut, nombre de classe, effectif élève à travers un questionnaire. Enfin, la dernière phase a pour objectif de récolter toutes les informations ci-dessus auprès des autorités compétentes afin de faire un croisement avec celles récoltées sur le terrain. La méthode retenue a pour principal avantage de confirmer et de consolider des informations fiables.

2. Résultats

L'accès à l'éducation a progressé dans le monde entier. L'insuffisance des salles de classe et d'enseignants des écoles préscolaire porte souvent atteinte à la qualité de tout le système éducatif, d'où le faible pourcentage des élèves qui vont jusqu'en fin de cycle de l'enseignement primaire. Cependant cette étude s'est focalisée sur les types ou statut, nombre de classe, effectif élève...

2.1. Infrastructures scolaires facteur d'accroissement des effectifs des élèves du préscolaire à Korhogo

Le développement économique et social d'un pays repose véritablement sur le développement des ressources humaines (construction des infrastructures routières, scolaires, sanitaires etc.). Les infrastructures scolaires et la scolarisation sont deux termes inséparables car l'une ne peut s'exprimer sans l'autre. La ville de Korhogo, chef-lieu de la région du Poro bénéficie d'un certain nombre d'infrastructures préscolaires. Le travail montre l'impact des infrastructures préscolaires sur le niveau de scolarisation des enfants de 3 à 5 ans dans la ville de Korhogo.

Les infrastructures préscolaires sont mesurées à travers le nombre de salle de classe. Il est question de mettre en relation l'évolution des salles de classe et celle des effectifs des élèves.

2.1.1. Évolution des salles de classe et des effectifs d'élève du préscolaire par statut

2.1.1.1. Évolution des salles de classe et d'effectif total du préscolaire

Tableau 1 : Évolution du nombre de salle de classe et de l'effectif des élèves du préscolaire de 2013/2014 à 2017/2018

ANNÉE SCOLAIRE	NOMBRE DE SALLES DE CLASSE			EFFECTIF DES ÉLÈVES		
	Public	Privé	Total	Public	Privé	Total
2013/2014	62	17	79	2194	652	2846
2014/2015	85	30	115	3730	788	4518
2015/2016	105	40	145	4582	1231	5813
2016/2017	105	40	145	4532	1078	5610
2017/2018	146	50	196	4654	1347	6001

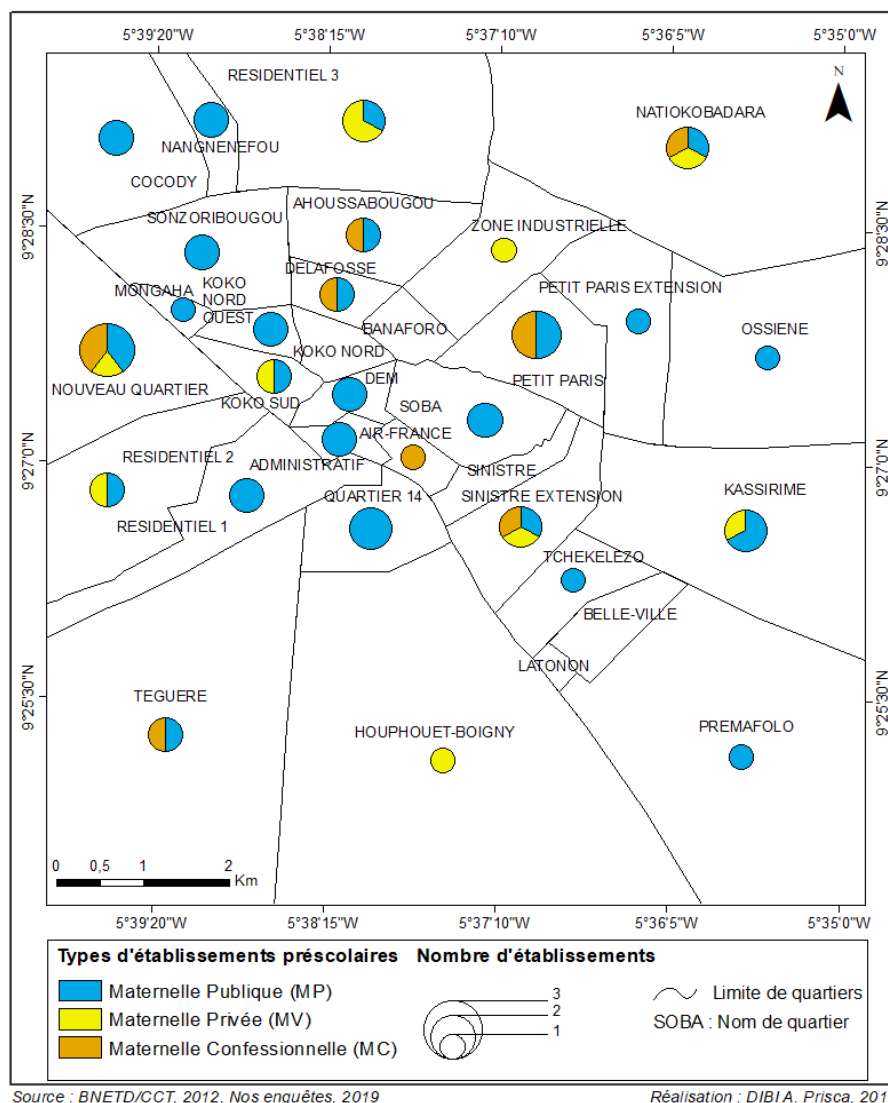
Source : DRENET-Korhogo, 2018.

L'analyse de ce tableau montre que le nombre de salle de classe augmente ainsi que les effectifs des élèves. Ce dynamisme de l'effectif des élèves et des salles de classe est tenu fortement par le secteur public. Nous comptons au total 79 salles de classe avec un effectif de 2846 élèves en 2013/2014. Ce nombre est passé à 145 salles de classe avec 5813 élèves en 2015/2016 puis à 196 salles de classes avec un effectif de 6001 élèves en 2017/2018 : le nombre de salles et les effectifs des élèves du préscolaire ont doublé en 5 ans.

Le secteur public enregistre 62 salles de classe avec un effectif de 2194 élèves en 2013/2014. Ce nombre est passé à 105 salles de classe avec un effectif de 4582 élèves en 2015/2016 puis 146 salles de classe avec un effectif de 4654 en 2017/2018. Soit une augmentation de 41 salles de classe et de 72 élèves. Quant au secteur privé, nous dénombrons 17 salles de classe avec un effectif de 652 élèves en 2013/2014. Ce chiffre est passé à 40 salles de classe avec un effectif de 1231 élèves en 2015/2016 pour atteindre 50 salles de classe avec 1347 élèves en 2017/2018.

Le nombre de salle de classe et d'élèves dans le secteur public (3/4 des classes et des effectifs) est largement supérieur à celui du secteur privé. Cette faiblesse au niveau du secteur privé s'explique par le fait que le financement vient des acteurs privés eux même et le faible

effectif est dû au frais d'écolage dont le minimum est 45000 Franc CFA au privé contre 20000 Franc CFA au public. Cependant nous constatons que dans l'ensemble le nombre d'infrastructure (salle de classe) croît de façon exponentielle avec les effectifs des élèves. Cette croissance est le résultat de la bonne politique mise en place par l'Etat ivoirien et les partenaires internationaux à travers les collectivités territoriales et la population pour la construction des écoles de proximité qui consiste à rapprocher les établissements préscolaires de la population. Ce projet a permis à plusieurs parents d'élèves de scolariser leurs enfants notamment les plus jeunes.

Figure 2 : Répartition spatiale des établissements préscolaires

La carte ci-dessus montre la distribution spatiale des établissements préscolaires qui se caractérise de trois types écoles maternelles que sont : maternelle publique, maternelle privée et maternelle

confessionnelle. Une inégale selon la répartition spatiale au niveau du statut d'enseignement public, privé laïc, et confessionnel est constatée. Selon la présence des types écoles, on dispose de 4 groupes de quartier :

- le premier groupe concerne les quartiers qui disposent des trois statuts d'écoles (maternelle publique, privée et confessionnelle). Il s'agit donc de 3 principaux quartiers que sont : nouveau quartier, Natio-kobadara et sinistré-extension.
 - le deuxième prend en compte les quartiers qui ont deux (2) types d'écoles (maternelle publique et privée). Il s'agit des quartiers : Kassrimé, résidentiel 2, Delafosse, Ahoussabougou, Tegueré, Koko sud, petit paris, résidentiel 3.
 - le troisième groupe englobe les quartiers qui sont équipés en un seul type d'école (maternelle publique). C'est le cas des quartiers comme Premafolo, Soba, Cocody, Nagnenefoun, Sonzoribougou, Zone Industrielle, Osséine, Petit Paris Extension, Houphouët Boigny, Quartier 14, Résidentielle1, Dem, Administratif, Air France, Koko nord-ouest, et Tchekelezo.
 - le quatrième concerne les quartiers qui ne disposent aucun établissement préscolaire. Nous avons enregistré cinq que sont : Koko Nord, Banaforo, Sinistré, Latonon et Belle-Ville.
- Cependant il est bon de savoir que sur 33 quartiers nous avons que 5 qui ne sont pas équipé préscolaire soit 15%.

2.1.1.2. Évolution des effectifs du préscolaire selon le genre

Tableau 2 : Répartition de l'effectif des élèves du préscolaire par sexe de 2013/ 2014 à 2017/2018

ANNÉE SCOLAIRE	PUBLIC			PRIVÉ			ENSEMBLE (public+privé)		
	Garçon	Fille	Total	Garçon	Fille	Total	Garçon	Fille	Total
2014	1028	1166	2194	359	293	652	1387	1459	2846
2015	1929	1801	3730	413	375	788	2342	2176	4518
2016	2047	2535	4582	660	571	1231	2707	3106	5813
2017	2195	2337	4532	542	536	1078	2737	2873	5610
2018	1822	2832	4654	634	713	1347	2456	3545	6001

Source : DRENET-Korhogo, 2018.

L'analyse du tableau 2 montre que les effectifs des filles (public et privé) dans ces trois dernières années sont supérieurs à ceux des garçons. En effet la part des filles en 2013/2014 est 1459 contre 1387 garçons soit un écart de 72 filles. Cet effectif est passé en 2015/2015 à 3106 filles contre 2707 garçons soit une différence de 399 filles. Puis 3545 filles contre 2456 garçons en 2017/2018 soit un écart de 1089 filles.

Concernant le secteur public, les filles enregistrent en 2013/2014 un effectif de 1166 filles contre 1028 garçons avec une différence de 138 filles. Cet effectif est passé en 2015/2016 à 2535 filles contre 2047 soit un écart de 488 filles et de 2832 fille contre 1822 garçons en 2017/2018 avec une différence de 1010. Nous constatons que la différence entre les filles et les garçons connaît une évolution exponentielle. Quant au secteur privé, la période de 2013/2014 à 2016/2017 a été marquée par les garçons puis dominé par les filles en 2017/2018 (713 filles contre 634 garçons).

Les infrastructures scolaires de l'enseignement préscolaire ont certainement suscité l'accroissement de la population scolarisée en majorité celle des filles grâce à la politique gouvernementale.

2.1.2. Infrastructures scolaires facteur du dynamisme de l'effectif d'élève non- ivoirien

Tableau 3 : Répartition de l'effectif des élèves étrangers du préscolaire par statut de 2013/ 2014 à 2017/2018

ANNÉE SCOLAIRE	NOMBRE D'ÉLÈVES NON- IVOIRIENS		
	Public	Privé	Total
2013/2014	7	21	28
2014/2015	13	62	75
2015/2016	16	70	86
2016/2017	14	77	91
2017/2018	20	80	100

Source : DRENET-Korhogo, 2018.

Le nombre de salle de classe augmente avec les effectifs des élèves étrangers. L'analyse ce tableau montre l'effectif des élèves étrangers dans le système éducatif de l'enseignement préscolaire à Korhogo a

connu un accroissement sur ces 5 ans. Nous comptons au total 28 élèves étrangers en 2013/2014 avec 21 au privé contre 7 au public, ce nombre est passé à 100 élèves en 2017/2018, ce nombre a plus que triplé avec 80 au privé et 20 au public. La forte concentration des effectifs des élèves dans le secteur privé est relative au manque d'extrait d'acte de naissance.

2.1.3. Infrastructures scolaires facteur de scolarisation de la population précoce

Tableau 4 : Répartition de l'effectif des élèves du préscolaire de moins de 3 ans par statut

	EFFECTIF DES ÉLÈVES DE MOINS DE 3 ANS		
ANNEE SCOLAIRE	Public	Privé	Total
2013/2014	31	46	77
2014/2015	33	53	86
2015/2016	23	56	79
2016/2017	26	52	78
2017/2018	42	99	141

Source : DRENET-Korhogo, 2018.

L'analyse du tableau montre un dynamisme des effectifs des élèves de moins de 3 ans de 2013/2014 à 2017/2018 dans l'ensemble et aussi par statut. Cependant les effectifs au niveau du secteur public est inférieur à celui du privé. De 77 élèves au total en 2013/2014, ce chiffre est passé à 141 en 2017/2018 soit une augmentation de 64 élèves. Le secteur public enregistre 31 élèves contre 46 élèves au privé soit 59,74% contre 40,26% pour le public en 2013/2014. Ce nombre est passé à 42 élèves pour le public contre 99 au privé soit 70,21% de la part du privé contre 29,79% au public. Cette analyse montre la part du privé dépasse celui du public d'où la population de ce tranche âge se scolarise dans le secteur privé. Cette situation s'explique par le fait que, la situation géographique des établissements publics étant éloignée ces enfants avec leur âge n'arrive pas à parcourir cette distance. Par conséquent les parents sont dans l'obligation de les scolariser dans les

établissements les plus proches qui sont évidemment les établissements privés considéré comme une garderie.

2.2. Infrastructures scolaires facteur d'accroissement des effectifs des enseignants de la ville de Korhogo

2.2.1. Évolution des salles de classe et des effectifs des enseignants par statut à Korhogo

Tableau 5 : évolution du nombre de salle de classe et de l'effectif des enseignants du préscolaire de 2013/2014 à 2017/2018

ANNÉE SCOLAIRE	SALLE DE CLASSE (Public+privé)	EFFECTIF ENSEIGNANT (public+privé)		
		Sexe		Total
		Homme	Femme	
2013/2014	79	0	123	123
2014/2015	84	0	135	135
2015/2016	115	1	222	223
2016/2017	145	0	242	242
2017/2018	196	2	277	279

Source : DRENET-Korhogo, 2018.

Ce tableau montre que les effectifs des enseignants dans le préscolaire a connu un accroissement. Cet effectif des enseignants est dominé par les femmes.

De 79 salles de classe avec un effectif de 123 enseignants en 2013/2014, ce nombre est passé à 115 salles de classe avec un effectif de 223 enseignants en 2015/2016, pour atteindre en 2017/2018, 169 salles de classe avec un effectif de 279 enseignants.

Cette analyse montre véritablement que le nombre de salle de classe évoluent avec les effectifs des enseignants par conséquent nous pouvons dire les établissements préscolaires ont permis d'accroître le nombre d'enseignants dans l'enseignement préscolaire de la ville de Korhogo. En ce qui concerne les hommes et les femmes, nous enregistrons un effectif de 123 enseignants femmes contre 0 homme en 2013/2014. Ce chiffre est passé à 277 enseignants femmes contre 2 enseignants hommes en 2017/2018. Nous constatons que la couverture des enseignants hommes est pratiquement inexistante dans le

préscolaire. Cette situation est due au fait que le préscolaire regroupe les tous petits qui ont toujours besoin d'affection maternelle, d'où les hommes n'arrivent pas à leurs donner cette affection si ce n'est que les femmes.

2.2.2. Impact des infrastructures scolaires sur le taux de brut scolarisation au préscolaire à de Korhogo

La loi n° 2015-536 du 17 septembre portant modification de la loi n 95-696 du septembre 1995 relative à l'enseignement en son article 2-1 affirme que : « *dans le cadre du service public de l'enseignement la scolarisation obligatoire pour tout enfant âgé de 6 à 16 ans* » (Rapport d'analyse DSPS, 2016/2017, p. 11). En effet telles sont les raisons qui nous poussent à montrer l'impact des infrastructures scolaires sur le taux brut de scolarisation (TBS) par ordre d'enseignement. Le TBS étant un bon indicateur de mesure de la scolarisation nous permettra de mieux évaluer la proportion exacte des élèves qui sont réellement scolarisés. Nous soulignons que le TBS se définit comme étant le rapport en pourcentage de la population scolarisée c'est-à-dire les effectifs d'élève qui fréquentent un cycle à la population scolarisable de la tranche d'âge de ce cycle. Ce chapitre s'organisera sous deux axes :

Le premier se chargera de montrer l'impact des infrastructures scolaires sur le TBS à Korhogo.

Et le second axe consistera à faire une étude comparative entre le TBS local c'est-à-dire de la ville de Korhogo et celui de la nationale.

2.2.2.1. Infrastructures scolaires facteur d'accroissement du taux brut de scolarisation de la ville de Korhogo

Tableau 6 : Évolution de taux brut de scolarisation du préscolaire par sexe de 2013/2014 à 2017/2018

ANNÉE SCOLAIRE	TAUX BRUT DE SCOLARISATION EN (%)		
	Garçon	Fille	Ensemble
2013/2014	14,14	15,02	14,58
2014/2015	23,07	21,64	22,36
2015/2016	25,48	29,52	27,49
2016/2017	24,66	26,13	25,39
2017/2018	21,19	30,88	26,01
TAMA 2014 à 2018	40,7	44,05	15,57

Source : DRENET-Korhogo, 2018.

L'analyse du tableau montre que le TBS du préscolaire dans l'ensemble et celui des filles a connu une croissance contrairement à celui des garçons qui a baissé. Nous constatons à travers ce tableau que le TBS des filles est au-dessus de la moyenne sur ces trois dernières années et celui des garçons est en dessous de la moyenne. Nous enregistrons dans l'ensemble en TBS 14,58% en 2013/2014, ce taux va passer à 27,49% en 2015/2016 soit 12,91% de plus. Il va cependant baisser 2016/2017 à 25,39 soit 2,1% de moins, pour atteindre 26,01% en 2017/2018 soit 0,62% de plus. Le TAMA dans l'ensemble sur la période 2013/2014 à 2017/2018 est de 15,57%.

Par rapport au TBS des filles et des garçons, nous ne constatons que la participation des filles dans le préscolaire est plus importante que celle des garçons. En effet nous enregistrons en 2013/2014 un TBS de 14,14% pour les garçons contre 15,02% pour les filles soit un écart de 0,88%. Cette tendance va s'inverser en 2014/2015, le TBS des garçons va passer à 23,07% contre 21,64% pour les filles. Ce taux revient à la normale en 2015/2016, de 25,48% pour les garçons contre 29,52% pour les filles et de 21,19% pour les garçons contre 30,88% pour les filles en 2017/2018. Le TAMA de 2013/2014 à 2017/2018 est de 44,05% pour les filles contre 40,7% pour les garçons. Certes le TBS est largement en dessous de 100, cependant il a connu un accroissement. Cet accroissement a pu se faire grâce aux nombres de salle de classe qui a également connu une augmentation avec un TAMA de 25,5% sur la même période, d'où les infrastructures scolaires ont permis d'augmenter le niveau de scolarisation de l'enseignement préscolaire de la ville de Korhogo.

Cependant qu'en est-il de l'enseignement primaire ?

2.2.2.2. Comparaison entre taux brut de scolarisation de la ville de Korhogo avec celui de la Côte d'Ivoire

Tableau 7 : taux brut de scolarisation du préscolaire de la ville de Korhogo et du pays de 2013/2014 à 2017/2018

ANNÉE SCOLAIRE	TBS ET TAMA EN (%)					
	VILLE DE KORHOGO			NATIONAL		
	Garçon	Fille	Ensemble	Garçon	Fille	Ensemble
2013/2014	14,14	15,02	14,58	6,8	7	6,9
2014/2015	23,07	21,64	22,36	7,1	7,6	7,4
2015/2016	25,48	29,52	27,49	7,9	8,5	8,2
2016/2017	24,66	26,13	25,39	8,4	9,1	8,8
2017/2018	21,19	30,88	26,01	8,7	9,4	9
TAMA DE 2013/2014 à 2017/2018	40,7	44,05	15,57	6,35	7,65	6,86

Source : DRENET Korhogo, 2018 et MENETF/ PDSPS/ SDSP/Statistiques scolaires de proche- 2013/2014 à 2017/2018.

Le tableau montre une inégalité de répartition entre le TBS de la ville de Korhogo et celui de la nationale. Il ressort également de ce tableau que le TBS au niveau national est inférieur à celui de la ville de Korhogo.

En effet nous enregistrons dans l'ensemble un TBS de 14,58% pour la ville de Korhogo contre 6,9% pour la nationale en 2013/2014. Ce taux va passer à 26,01% pour la ville de Korhogo contre 9% pour la nationale en 2017/2018, soit un taux d'accroissement moyen annuel de 15,57% pour la ville de Korhogo contre 6,86% pour la nationale sur la période de l'analyse.

Concernant les garçons, nous enregistrons un TBS de 14,14% pour la ville de Korhogo contre 6,8% pour la nationale en 2013/2014. Ce taux va passer à 21,19% pour la ville de Korhogo contre 8,7% pour la nationale en 2017/2018, soit un taux d'accroissement moyen annuel de 40,7% pour la ville de Korhogo contre 6,35% pour la nationale sur la période de l'étude.

Quant aux filles, nous comptabilisons un TBS de 15,02% pour la ville de Korhogo contre 7% pour la nationale en 2013/2014. Ce taux va passer à 30,88% pour la ville de Korhogo contre 9,4% pour la nationale en 2017/2018, soit un taux d'accroissement moyen annuel de 44,05% pour la ville de Korhogo contre 7,65% pour la nationale sur la période de 2013/2014 à 2017/2018.

L'analyse montre qu'au niveau de la ville de Korhogo, la population de 3-5 ans est plus scolarisée qu'au plan national. Par conséquent nous pouvons dire que l'enseignement préscolaire de la ville de Korhogo joue un rôle important au plan national, car il participe à l'accroissement du taux de scolarisation de la Côte d'Ivoire soit une contribution de 8,71% pour l'année scolaire 2017/2018.

3. Discussion

Selon Farran D. C. (1990, p. 521) « Depuis quarante ans, des programmes préventifs préscolaires offerts principalement à des enfants de milieux défavorisés mettent l'accent sur la stimulation cognitive précoce dans le but de favoriser une meilleure adaptation scolaire. Bien que la plupart de ces programmes entraînent une augmentation des scores de QI des enfants à la fin du programme, ces gains s'atténuent progressivement au primaire ».

Cependant, plusieurs études, dont celle portant sur l'évaluation de l'impact du programme Perry Preschool Project sur la préparation scolaire des enfants, font ressortir des « effets à long terme sur la réussite scolaire, évaluée sur la base d'indicateurs tels que la rétention scolaire et le recours à des services spécialisés » (Schweinhart L. J. et Weikart D.P., 1993 p. 56). Par ailleurs, des études montrent que *plus l'intervention est longue et plus elle débute tôt dans la vie de l'enfant, plus les bénéfices cognitifs sont importants* (Campbell F.A et Ramey C.T., 1994, p. 689). Ceux qui participent à un programme préscolaire pendant deux ans présentent un niveau de préparation scolaire supérieur à ceux qui y participent pendant un an selon Reynolds A.J., 1995).

KOURA D. (2001) a exprimé dans son étude que la qualité du service éducatif offert ne dépend pas seulement des conditions matérielles d'enseignement mais aussi dans une large mesure, des conditions pédagogiques caractérisant l'école. En effet, les caractéristiques du personnel enseignant et des élèves nécessitent d'être analysés. L'une des caractéristiques du système malien notamment au niveau primaire est la pléthore des effectifs. En effet, il n'est pas rare de trouver des classes de plus de 100 élèves. Les effectifs de l'enseignement fondamental connaissent ces dernières années une bonne augmentation : de 51,5% en 1996 par rapport à 19,1% en 1989. Pour MARIE B. (2006, p. 122), il y a trois types d'éducation que sont :

L'éducation formelle, l'éducation informelle et l'éducation non formelle. Elle définit l'éducation formelle comme : l'éducation institutionnalisée ou basé sur les lois et organisée de façon continue. Il est encore divisé en école public et privé qui connaît une histoire, une organisation et des finalités différentes suivant les sociétés et les époques. L'éducation non formelle est une activité organisée et systématique qui s'adresse à certains groupes de population en vue d'un apprentissage déterminé.

Selon l'UNICEF (2014), le système éducatif ivoirien est structuré en trois entités : l'enseignement de base (préscolaire, primaire et secondaire), l'enseignement technique et professionnel et enfin l'enseignement supérieur. Ce système est confronté à une forte demande liée à la pression démographique. Cependant, les capacités d'accueils limitées, le mauvais état des infrastructures éducatives et leur inégale répartition sur le territoire national ont pour conséquence la faible scolarisation dans certaines zones surtout celle des jeunes filles. Pourtant selon l'EDSCI (2012), les prévisions démographiques indiquent qu'en 2020 plus de quatre millions d'enfants de 6 à 11 ans frapperont aux portes de l'école primaire.

Quant à l'infrastructure scolaire MARC O.P. (1867, p. 131) « la définit comme étant le développement et le revêtement des écoles. Nous définissons l'équipement préscolaire comme étant le matériel et l'outil permettant le bon fonctionnement d'une école ». Plusieurs pays souffrent des problèmes d'infrastructures scolaires. Les problèmes de l'éducation en Afrique sont le plus souvent liés à la qualité et quantité des infrastructures. La qualité concerne les caractéristiques de l'établissement scolaire aussi bien que le contenu de manuel ou la formation des enseignants. « Un taux d'encadrement (nombre d'élèves par maître) peu élevé est également une condition importante de la qualité scolaire » (Robert J.B. et Jennifer, 1990, p. 343).

Valdenaire (2011, p. 337) compare le système éducatif français à celui de l'Afrique. Selon lui « la taille moyenne des classes des écoles primaires en France a légèrement diminué depuis le début des années 1990 : d'environ 23,3 élèves par classe à la rentrée 1991, elle est passée à environ 22,9 élèves par classe au milieu des années 2000. Cette réduction de la taille de classe moyenne très modérée trouve pour l'essentiel son origine dans une légère diminution des effectifs en âge d'être scolarisé dans le primaire ».

Par contre en Afrique en général et en Côte d'Ivoire en particulier présente des effectifs très élevés (60 voire 100 par classe) liés au fait que les effectifs en âge d'être scolarisé dans le préscolaire.

Les effectifs de l'enseignement fondamental connaissent ces dernières années une bonne augmentation : de 51,5% en 1996 par rapport à 19,1% en 1989. Bon nombre d'écoles offrent des classes à double vacation c'est-à-dire qu'elles sont divisées en deux groupes : un premier le matin et l'autre le soir. Ces conditions de travail sont difficiles pour l'enseignant et pour l'élève.

Selon Jean-Fidèle, (2015, p157) : « Le fait de régler des équipements les plus élémentaires aux infrastructures les plus exigeantes en termes d'investissement financier, il existe cependant des écoles avec un surplus d'équipements, les table-bancs et les salles de classe ». L'UNICEF (2014) va dans le même sens qu'en « Côte d'Ivoire le nombre moyen d'élève entre 2011 et 2012 a augmenté passant de 41 à 42. Et que « dans certaines régions caractérisées par une faible densité de la population, de nombreuses localités présentent un ratio d'enfant par classe inférieur à la norme de l'UNESCO qui est de 50 enfants par classe. Le manque du personnel d'enseignement est récurrent sur le territoire ivoirien. Mais au Nord la situation est encore plus dramatique ».

Conclusion

Les infrastructures préscolaires ont un impact direct sur les effectifs des élèves, sur l'effectif des enseignants et sur le taux brut de scolarisation. En effet si le nombre de salle de classe augmente alors les effectifs des enseignants et des élèves augmentent. Cependant, la nouvelle politique nationale de développement intégré du jeune enfant permette une meilleure prise en charge de l'enfant à travers une intégration des interventions en faveur de son développement holistique est à encourager. En effet, de nombreux travaux de recherche montrent qu'une prise en charge appropriée des enfants dès le plus jeune âge (de 0 à 6 ans, voire 8 ans) peut avoir des impacts ultérieurs significatifs sur leur vie, à la fois sur leur développement physique, cognitif, social et émotionnel, leur scolarité primaire et même au-delà. Une étude récente réalisée par le MEN fait ressortir que les enfants ayant bénéficié du préscolaire progressent mieux au niveau du primaire. Ainsi, ceux-ci

gagnent 3,9 points en plus sur une échelle de 100 par rapport aux enfants n'ayant pas fréquenté le préscolaire. Le gouvernement ivoirien, conscient de ces avantages encourage et favorise la construction des classes de maternelles dans toutes les écoles primaires du pays.

Références bibliographiques

- ADELIN Seurat, 2012, *Question d'alphabétisation dans le contexte africain*, Université de Bourgogne, Thèse.
- BALAC Sassandra Ronan et BENJAMIN Zanou, 1996, *Infrastructures scolaire et scolarisation des enfants du primaire : le territoire de Sassandra*, Thèse, Multigr.
- CAMARA Mamadou Bailo, 1997, *Les déterminants familiaux de l'éducation dans la région du centre-est*, Rapport de stage DPES, Abidjan, Côte d'Ivoire.
- CAMPBELL Frances, et RAMEY Craig, 1994, 'Effects of early intervention on intellectual and academic achievement : A follow-up study of children from low-income families'. *Child Development*, 65, p. 684-698.
- CAPUANO France, BIGRAS Marc, GAUTHIER Manon, NORMANDEAU Sylvie, LETARTE Marie-Josée & PARENT Sophie, 2001, « L'impact de la fréquentation préscolaire sur la préparation scolaire des enfants à risque de manifester des problèmes de comportement et d'apprentissage à l'école », *Revue des sciences de l'éducation*, 27(1), 195–228. <https://doi.org/10.7202/000314ar>
- DEDY S et BIH E., 1997, *Étude des déterminants familiaux de la scolarisation des filles et des enfants en zones sous-scolarisation de Côte d'Ivoire*, Rapport final, DPES, Abidjan, Côte d'Ivoire.
- DSRP, 2009, *Stratégie de relance du développement et de réduction de pauvreté, République de Côte d'Ivoire*.
- FARRAN Dale Clark, 1990 'Effects of intervention with disadvantaged and disabled children: a decade review', in S.J. Meisels et J.P. Shonkoff (dir.), *Handbook of Early Childhood Intervention*, Cambridge, Cambridge University Press, p. 501-539.

- FOFANA Lacina et KASSI Kadjo Jean Claud, « Impact des infrastructures scolaires sur le niveau de scolarisation : Cas du primaire à Korhogo », *Le Journal de la Recherche Scientifique de l'Université de Lomé*, p. 275-293.
- HALIM Benabdallah, 2010, *les violences de genre comme facteur de scolarisation des filles en Afrique subsaharienne Francophone*, Ministère des affaires étrangères et européennes.
- JEAN-FIDELE Omgba, 2015, *Pouvoir discrétionnaire des acteurs de première ligne en contexte de développement : Analyse de stratégies d'enseignant dans l'accessibilisation de l'éducation secondaire*, Édition ENAP, Université de Québec (Canada, thèse en philosophie).
- KOURA Diallo, 2001, *Influence des facteurs familiaux, scolaires et individuels sur l'abandon scolaire des filles de l'enseignement fondamental en milieu rural de la région de Ségou au Mali*, Thèse, Université Laval des sciences d'éducation, Québec.
- LABE A Olivier, 2010, *le redoublement de la réussite scolaire et l'objectif de la scolarisation primaire universel SPU d'ici à 2015 dans le cadre de l'éducation pour tous (EPT) cas du Sénégal à partir des données longitudinales du PASEC*, Université de Montréal, Thèse soutenue.
- Le Thanh KHOI, 1991, *Culture et société*, Paris, Publication de la Sorbonne, p. 9-12.
- LOMPO Joseph Dougoudia, 2009, « Les enjeux de la violence en éducation des recherches en Afrique », *International journal of violence and school*, Université de Koudougou, Burkina Faso, p. 116-130.
- MARIETOU Koné, 1997, *Les déterminants socio-anthropologiques de la scolarisation des filles en Côte d'Ivoire : Le cas des régions de Korhogo et Odienné du nord*, Rapport final, Banque mondiale, Abidjan, Côte d'Ivoire.
- MARIE Bruning, 2006, *Quelle intégration d'un projet de scolarisation dans un village peuhl du Burkina-Faso ? Le cas des écoles berger et de la bergère*, Université de Neuchâtel, Mémoire.
- PIERRE Bauchet et PAUL Germain, 2003, *L'éducation fondement du développement durable en Afrique*, Rapport, Les Presses Universitaires de France dans la collection des Cahiers des sciences morales et politiques.

- PILON Marc et YARO Yacouba, 2001, *Union pour l'étude de la population africaine : demande d'éducation en Afrique. État de connaissance et perspectives de recherche*, Édition UEPA.
- PNUD, 2006, « Rapport national sur le développement humain en Guinée-Bissau 2006 réformé les politiques pour atteindre des objectifs du millénaire pour le développement en Guinée-Bissau », Guinée Bissau, p. 3-6.
- RAPPORT PASEC Côte d'Ivoire, 2012, *Évaluation diagnostique de l'école primaire : piste d'action pour une amélioration de qualité*.
- REPCI, 2006, « Population et développement : défis et perfection pour la Côte d'Ivoire », Ministère du plan et du développement de la Côte d'Ivoire, p. 4-7.
- ROBERT Berg et JENNIFER Seymour Whitaker, 1990, *Stratégie pour un nouveau développement en Afrique*, Paris, Nouveaux Horizon.
- REYNOLDS J. Arthur, 1995, 'One Year of Preschool Intervention or Two: Does it Matter?', *Early Childhood Research Quarterly*, 10(1), p. 1-31.
- SCHWEINHART Lawrence J. et WEIKART David P., 1993, 'Success by empowerment: The High/Scope Perry preschool study through age 27'. *Young Children*, 49(1), p. 54-58.
- SIBIRI Luc Kaboré, 2011, *Sous-scolarisation au Burkina Faso : Le cas de l'accès à l'enseignement primaire dans la région du Sahel*, Mémoire, Université de Nantes.
- SIKA Lazare, 2011, *Impact des allocations en ressources sur l'efficacité des écoles primaire en Côte d'Ivoire*, Université de Bourgogne, thèse.
- SUCHAUT Bruno, 2008, « Le rôle de l'école maternelle dans l'apprentissage et la scolarité des élèves », Édition HAL Id Irédu-CNRS, Université de Bourgogne, Conférence pour l'AQEEM Bourges.
- SUCHAUT Bruno, 2003, « La lecture au CP, Les déterminants de la réussite. Vers la maîtrise de l'écriture par tous », *APFEE*, Lyon, Édition Aléas, p. 29-39.
- TAPE Gozé et BIH Emile, 1996, *Étude sur les opportunités et les freins à la bonne performance des filles à l'école primaire*, Rapport final, Abidjan, Côte d'Ivoire.

- TOTO Jean Paul, 1999, *Les déterminants familiaux de la scolarisation en Côte d'Ivoire*, GRetaf-Côte d'Ivoire, Abidjan.
- TRAH Siagbè, 1996, *Enquête sur le soutien et l'assistance à donner aux écoliers du primaire*, Unicef Côte d'Ivoire/DPES, Côte d'Ivoire.
- UNESCO 2006, « L'alphabétisation au cœur de l'éducation pour tous », Rapport mondial de suivi sur l'éducation pour tous, Dakar, p. 3-7.
- UNICEF, 2014, *Analyse de la situation de l'enfant en Côte d'Ivoire*, Côte d'Ivoire.
- VALDENNAIRE Mathieu., 2011, *Essais en économie de l'éducation*, Thèse soutenu à l'école des hautes études en sciences sociales et en science économique.
- YAO N'guessan Fabrice, 2014, *La mortalité des enfants de 0 à 4 ans dans le département de Korhogo*, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Mémoire.